

A propos de "Psychologie du transfert" de C.G.Jung. J.S. Juillet 2000

Sur le transfert et contre-transfert :

La pratique de l'analyse a montré que les **contenus inconscients** apparaissent toujours d'abord comme projetés sur des personnes et des conduites objectives. Beaucoup de ces projections sont, grâce à la reconnaissance de leur appartenance au sujet, définitivement intégrées à l'individu ; mais il en est d'autres qui ne se laissent pas intégrer et qui, se détachant de leurs objets 1^{ers}, se transfèrent alors sur le médecin traitant(**transfert**). Parmi ces contenus, la relation au parents du sexe opposé joue 1 rôle tout particulier(fils/mère, fille/père, frères/sœurs)... La relation d'adaptation qui a subi 1 trouble névrotique est désormais **transférée** sur le médecin(Freud, **névrose de transfert**).(23.24.25.)

Transfert et schizophrénie(28)

Transfert et inceste(31.32.33)

Le terme de « possession » caractérise sans doute mieux que tout autre cet état.

Sur la perte d'énergie au niveau conscient :

" Il y a dans la vie humaine des moments où la page se tourne. Des intérêts et des goûts nouveaux, qui n'avaient jamais été cultivés jusque là, font alors leurs apparitions; il se prépare une transformation de la personnalité(ce que l'on appelle un changement de caractère).

Pendant le temps d'incubation de tels changements, on observe souvent une perte d'énergie du conscient : **L'évolution nouvelle a soustrait au conscient l'énergie dont elle avait besoin.**"(p.34)

... Quand l'identité inconsciente s'établit entre le malade et le médecin, il arrive qu'à ce moment, des rêves apparaissent, signalant que **le transfert s'est produit**. Par ex., 1 rêve déclare que le feu a pris dans la cave, qu'1 voleur s'est glissé dans la maison, ou que le père est mort...(36)

Le travail sur la **materia prima**, sur le **contenu inconscient**, réclame au médecin une patience infinie, de la persévérance, l'égalité d'âme, le savoir et la compétence ; mais chez le malade il exige la mise en œuvre de ses meilleures forces et une capacité de souffrir qui n'épargne pas non plus le médecin.(44)

le travail d'analyse en rapport avec Dieu, le Christ, l'église, la sagesse divine, le Saint Esprit, l'alchimie...(47 à 57)

Sur la différenciation du Moi et de l'Inconscient :

L'homme raisonnable de ce monde doit se différencier de ce qu'il est, en quelque sorte, "dans l'éternité". En tant qu'individu singulier, il représente en effet aussi l'Homme en soi et participe de tout ce qui meut **l'inconscient collectif**.

En d'autres termes : Les vérités "éternelles" deviennent de dangereux facteurs de troubles quand elles écrasent le **Moi** individuel et unique, vivant à ses dépend et à son préjudice. Si devant les aspects particuliers des matériaux de l'expérience, notre psychologie se voit obligée de souligner l'importance de **l'Inconscient**, cela ne signifie nullement que celle de la **Conscience** en soi rabaissée. Il s'agit seulement d'en restreindre, par une certaine relativisation, l'autorité intolérante et excessive. Mais cette relativisation ne doit pas aller, à son tour, jusqu'à permettre que le Moi soit subjugué par la fascination émanant des vérités archétypiques (de l'inconscient). Le Moi vit dans le temps et dans l'espace, et, s'il veut pouvoir vivre, il doit être adapté à leurs lois.

Si le Moi est assimilé à l'inconscient au point que c'est toujours ce dernier qui décide, il est étouffé (le Moi), et il n'y a plus rien alors pour recevoir et intégrer l'inconscient, plus rien en quoi il puisse se réaliser. (p.161)

La vénérable **Nature** ne s'en tient pas à l'opposition des contraires : Elle s'en sert pour produire une nouvelle naissance. (p.176)

Dans ces profondeurs de notre esprit humain tout entier, l'effort doit tendre à s'élever vers cette simplicité où les contraires coïncident. (p.193 De docta ignorancia X)